

1

Fin Mai 1945 me voici au milieu de ma famille, bien maigre et très malade, avec un poids de 10 kgs. Il a fallu prendre beaucoup de précautions dans la Mourriture et les soins, et je peux affirmer que la meilleure infirmerie pour assurer tout ce travail, a été ma plate mère.

AU MOMENT  
OU J'ECRIS CES  
LIGNES, MA BONNE  
MÈRE VIENT D'AVOIR  
CENT ANS, ET JE LA  
REMERCIÉ ENCORE  
DE M'AVOIR BIEN  
REMIS SUR PIED  
EN 1945

Nous habitions un petit village en Beauce et Morelle, au pied du massif Vargien, et mes parents saignaient une vache toutes deux pendant toute la durée de la guerre, ce qui nous donnait du lait et du beurre, et naturellement de la crème.

Quand je suis sorti des camps, cette bête était toujours là, et aussi la crème de son bon lait que ma mère se servait pour en faire du beurre.

c'est avec cette bonne crème, que ma mère m'a nourri pendant quelques mois, avec une soupe de terre, et tous les 4 à 5 heures, pour aider l'estomac à se remettre lentement à travailler.

J'ai appris par la suite que des anciens Déportés sont morts, d'avoir trop mangé au début de leur libération.

Pour reprendre une vie normale, cela a été très difficile, les soins ont duré 1 au 1/2, je n'avais plus rien dans la tête, je n'avais plus de goût, je pensais déjà que je serais plus un vrai homme, j'étais très démoralisé.

Et puis il y avait chaque année une fête au village avec un local monté, et j'y suis allé pour danser et rencontrer les gars et les jeunes, et cela m'a redonné du moral.

Il y avait une équipe de football au village voisin, j'ai pris une licence, et j'ai commencé à jouer comme avant-cette, ce qui m'a permis d'inscrire quelques beaux buts.

PETIT A PETIT, EN  
la vraie vie d'un garçon, me reprenait dans ses bras  
RESSENTANT DES NOUVELLES SENSATIONS, TANT  
PHYSIQUES QUE MORALES.

2

Tant cela est bien fait, mais il faut rechercher dans la vie  
courrielle, et n'ayant aucun métier dans les mains, je me  
suis inscrit dans un centre de formation accélérée pour le  
bâtiment à NANCY, pour un séjour de 6 mois, au bout  
devait sortir avec un C.A.P, ce que j'ai obtenu très facilement.  
Le Directeur de ce centre, après l'examen, m'a demandé  
une entreprise, et j'entrepris au fil du camion, c'était une  
entreprise de Fumisterie industrielle, c'est à dire de très gros  
travaux.

MON VRAI  
METIER A ÉTÉ  
SURTOUT DANS LE  
MONTAGE TECHNIQUE  
INDUSTRIEL, CE  
QUI VEUT DIRE QUE  
NOUS REALISONS DES  
TRAVAUX SUR LES  
CHAMBRES A COMBUSTION REFRACTAIRE  
TELLES LES GROSSES  
CHAUDIÈRES A HAUTE  
PRESSION POUR PRODUIRE  
DE L'ÉLECTRICITÉ

Les débuts ont été très durs, je me suis retrouvé en cette  
fin d'année 1948 sur une chenillette en briques rongées dans  
la ville de Villerupt 54, usine métallurgique, cette chenillette avait  
été bombardée, et nous reprenions son montage à 10 mètres de  
sol pour la monter à hauteur de 80 mètres, je pensais si je devais  
rester ou continuer ces durs travaux, je l'ai fait et la suite.  
me feras beaucoup voyager dans ce métier très difficile.

DES CRAKINGS  
DANS LES RAFFINERIES  
DE PÉTROLE.

DES FOURS POULLANTES  
DES MÉLANGEURS  
D'ACIER FER  
FONTE DANS  
LA-METALLURGIE

A l'époque je rentrais tous les quinze jours à la  
maison, je gagnais bien ma vie, ce métier leur permettait un  
bon salaire, et comme je reprenais une vie normale,  
j'en pensais à prendre une épouse, et cela s'est produit que  
faisant un voyage de retour chez moi; nous voyagions  
en bus à l'époque, la voiture viendrait beaucoup plus tard,  
il se fait qu'à un arrêt de bus à Lémeville, je vois une  
cavalière du pays en compagnie d'une jeune et belle brune,  
le cœur de faucon existe, je vois celle cavalière et je lui parle de  
cette jeune fille; je lui propose de l'inviter à un bal dans ma  
région, ce qui fut fait, elle accepta, nous nous fréquentâmes  
pendant un an et nous nous mariâmes au mois d'avril 1949  
et nous nous sommes jamais quittés, voilà 57 ans que nous  
nous connaissons. Nous avons eu 3 enfants 1 garçon et 2 filles.  
Le garçon gerard est né en 1950 à Casalpurga au mois

3

- en déplacement pour ma société,

Annie est née en 1952 à Baccarat pays du Crétal,  
nous habitions dans un village Sétier sur la route du  
Domèn.

Elle est née en 1954 à Lénerville, habitants à  
Bergame actuellement.

Nos 3 enfants nous ont donné 7 petits enfants.  
dont 4 garçons.

NATHALIE. VALERIE. BARBARA. EMILIE. MARIE

2 garçons

OLIVIER. SIMON.

Nos deux premières petites filles Nathalie et Valérie  
ont eues deux petites filles LEA et EMILIE fille de Nathalie  
EMMA et NOÉ fils de Valérie.

Avec ma mère qui aura 100 ans ce mois d'Octobre,  
nous sommes au présent dans les cinq générations

Ma vie professionnelles a été fait de longs déplacements,  
en France, et en Afrique du Nord, Maroc, Algérie, et autres,  
dans la construction de centrales électriques, de Raffinerie de  
Tétouan, d'installations de fours dans la Sidérurgie, au fil  
malheureusement été atteint par l'amiante que nous avions  
beaucoup employés, sans être prévenus des dangers mortels  
que cela pouvait causer, plusieurs de mes compagnons de  
travail, en sont morts.

A cause de cette maladie de l'amiante et le caractère  
fatigue, et avec l'aide des médecins, j'ai dû mettre un  
terme à ma vie professionnelle à l'âge de 54 ans.